

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

NOVEMBRE 2025 N° 34

Fruits et légumes - portant sur septembre 2025 Édition du 18/11/2025

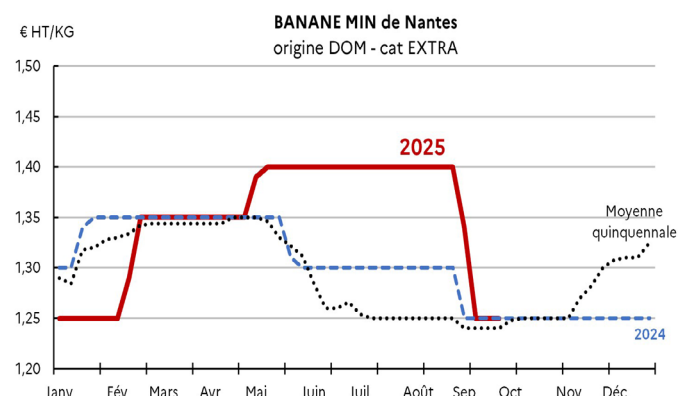
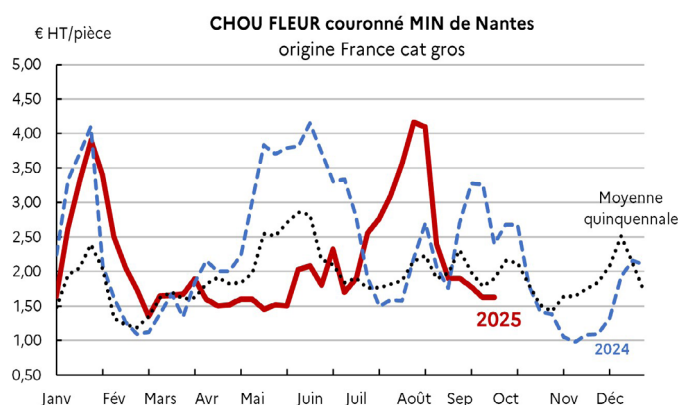
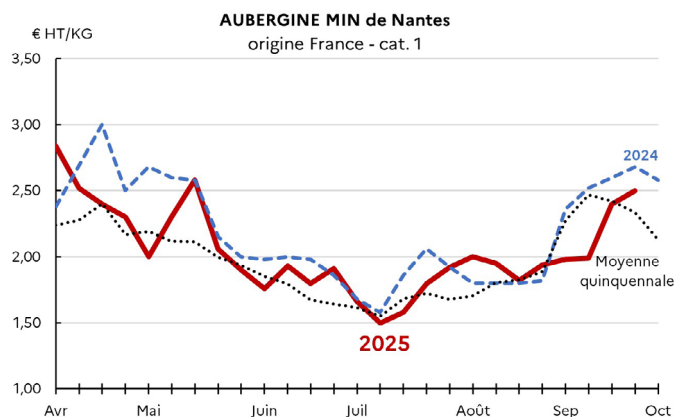
Le mois de septembre est relativement difficile sur le marché nantais. Les productions mises en vente peinent à trouver preneur, freinées par un ralentissement de la consommation, notamment du fait du rafraîchissement des conditions climatiques. Si la fin des vacances scolaires entraîne la reprise de l'activité des collectivités, ces dernières ne suffisent pas à instaurer une certaine fluidité dans les échanges.

Fruits et légumes du MIN : légumes et fruits d'été en perte de vitesse

Le commerce du mois de **septembre** s'est montré timide sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes. Les grossistes peinent à retrouver un rythme soutenu, dans un contexte de demande insuffisante. Les conditions climatiques humides et fraîches, combinées à un contexte politique incertain, pèsent sur l'activité. La reprise des collectivités post-vacances scolaires ne suffit pas à relancer le marché, tandis que la demande s'oriente davantage vers les produits d'automne ainsi que les origines méditerranéennes.

Les principaux légumes d'été subissent un déséquilibre entre une offre encore abondante et une consommation en berne. Les cours sont globalement baissiers en cette fin d'été. La **courgette** verte française (cat. I, 14-21 mm) s'établit en moyenne à 1,72 € HT/kg sur le mois, soit une baisse de 9 % sur un an. L'aubergine française s'en sort mieux avec des cours haussiers, dans la continuité du mois précédent. Les disponibilités limitées entraînent une hausse mécanique des prix, avec +0,50 € HT/kg en un mois pour l'**aubergine** France catégorie I (2,50 € HT/kg en semaine 39). Cependant, le prix moyen mensuel de 2,24 € HT/kg de septembre reste inférieur à 2024 (-12 %) ainsi qu'à la moyenne quinquennale (-5 %). En chou-fleur, les apports sont importants en ce début de campagne mais les cours sont faibles pour ce légume à connotation automnale. Le prix moyen mensuel du **chou-fleur** français de catégorie 1 est de seulement 1,76 € HT/pièce, soit -39 % par rapport à septembre 2024 (2,88 € HT/pièce) et -13 % par rapport à la moyenne quinquennale (2,02 € HT/pièce).

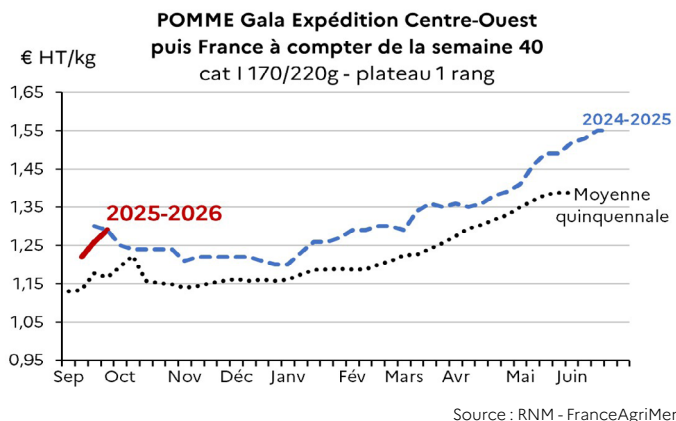
Les ventes en fruits d'été sont également pénalisées. Le **raisin**, malgré une offre abondante et variée, rencontre peu de succès, tout comme la **prune**, dont les prix doivent être ajustés à la baisse pour écouler les volumes. En **banane**, les cours diminuent sur le mois mais restent supérieurs à ceux des années précédentes pour la banane DOM, catégorie Extra, sur le MIN de Nantes (+2 % par rapport à septembre 2024 et à la moyenne quinquennale). Les disponibilités sont importantes et la demande peine à absorber les volumes, même après la rentrée scolaire.



Pomme : une récolte précoce et de qualité

Les premières cotations RNM des variétés Gala et Elstar sont établies début **septembre**, alors que la récolte se poursuit dans les vergers. Le démarrage de la commercialisation des pommes du Centre-Ouest est mesuré, freiné par la présence encore marquée des fruits à noyau ainsi que par la concurrence des bassins du Sud, plus avancés dans leurs campagnes. Les conditions météorologiques sont globalement favorables à la cueillette, et selon les premières estimations, les volumes semblent stables par rapport aux années passées, malgré la pression du puceron. Cependant, certains opérateurs estiment leurs pertes entre 10 et 20 %. Courant septembre, le marché poursuit sa mise en place avec l'ouverture progressive des lignes en Reine des Reinettes puis Granny Smith. En fin de mois, l'alternance entre des températures douces et fraîches favorise le mûrissement des fruits, tandis que l'ensoleillement renforce leur coloration. Du côté de la demande, les consommateurs s'orientent davantage vers la pomme, soutenant les transactions aussi bien vers les centrales d'achat qu'à destination des marchés de grossistes.

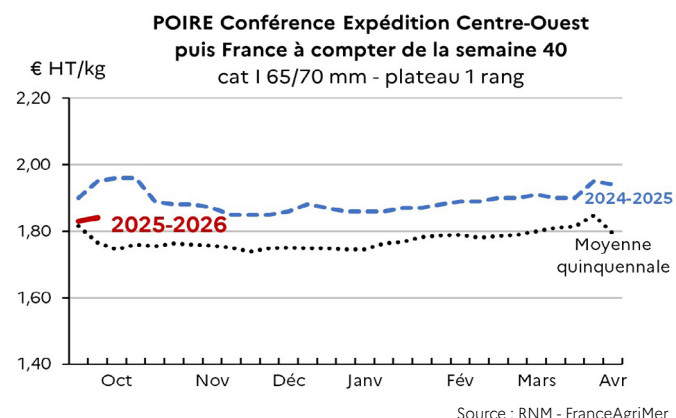
Le cours moyen mensuel de septembre 2025 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,26 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de septembre 2024 (1,30 € HT/kg) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (1,18 € HT/kg).



Poire : une progression rapide de l'offre française

La récolte de la poire Williams s'achève en **septembre** dans le bassin Centre-Ouest. Des épisodes venteux perturbent les travaux dans les vergers de Conférence et Comice, suscitant des craintes de dégâts sur des arbres bien chargés. La production se révèle hétérogène avec une partie des volumes de belle qualité, tandis qu'une autre est impactée par la punaise diabolique. Les premières commercialisations de Williams sont confidentielles, bien que les prix se situent au-dessus de ceux de la campagne 2024/2025. Les sorties sont freinées par la concurrence du Sud, qui approvisionnent largement les étals en Guyot, Williams vertes et rouges. Toutefois, des actions promotionnelles en grandes et moyennes surfaces (GMS) soutiennent la commercialisation de la variété Williams et contribuent à fluidifier les transactions. En seconde partie de mois, le marché se dynamise avec l'ouverture progressive des lignes commerciales de Conférence et Comice, jusque-là occupées par des poires d'origines néerlandaises ou belges. Dès lors, la bascule entre les offres intra-européennes se fait rapidement au profit des opérateurs français.

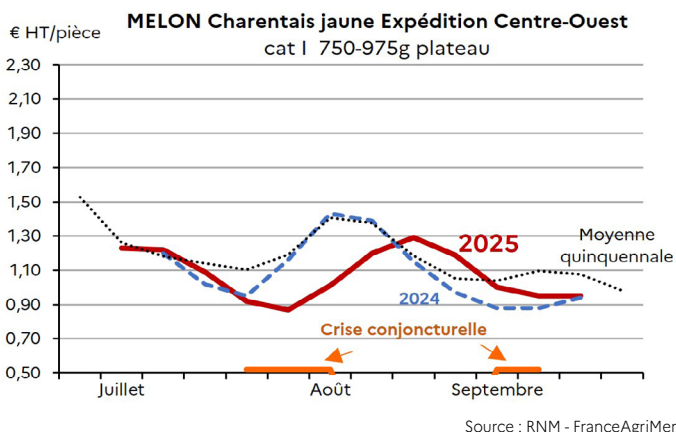
Le cours moyen mensuel de septembre 2025 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,84 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui de septembre 2024 (1,93 € HT/kg) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (1,77 € HT/kg).



Melon : la météo maussade clôture plus rapidement une campagne mitigée

Le début du mois de **septembre** est marqué par des conditions météorologiques peu favorables aux récoltes des melons. Les opérations de tri réalisées au champ et en stations permettent de maintenir une qualité satisfaisante. Dans un contexte de consommation en berne et de production ininterrompue, les expéditeurs poursuivent la mise en place de concessions tarifaires, ce qui permet d'assainir partiellement le marché national surchargé. Néanmoins, les sorties demeurent lentes quelques soient les destinations et le melon est à nouveau déclaré par FranceAgriMer en crise conjoncturelle pendant 2 jours (semaine 37). Face à cette situation, certains opérateurs écourtent leur campagne de commercialisation, tandis que d'autres poursuivent avec des volumes réduits. Les récoltes se poursuivent dans les dernières parcelles, mais la campagne s'achève dans l'ensemble des bassins sur une activité en demi-teinte.

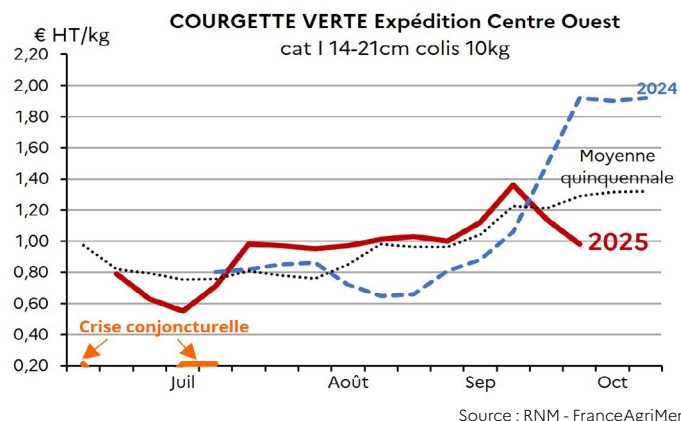
Le cours moyen mensuel de septembre 2025 du **melon Centre-Ouest** catégorie I 750-975 g (0,97 € HT/pièce) est supérieur de 4 % à celui de septembre 2024 (0,93 € HT/pièce) et inférieur de 13 % à la moyenne quinquennale (1,11 € HT/pièce).



Courgette : peu d'engouement sur la fin de campagne

La baisse de la luminosité et le rafraîchissement des températures freinent la production de courgettes dès le début du mois de **septembre** dans les bassins Centre-Ouest et Sud-Est. La demande, ordinaire pour la saison, se heurte donc à une offre limitée. Ainsi, une augmentation des cours est logiquement observée jusqu'en milieu de mois. La qualité de la courgette régionale demeure dégradée en raison des viroses apparues pendant l'été, poussant progressivement les acheteurs à se tourner vers les produits d'origine espagnole dont la qualité est jugée plus homogène. Les opérateurs sont donc dans l'obligation d'opérer des ajustements tarifaires pour écouler les stocks sur la seconde partie du mois. L'augmentation du coût de production, induit par un tri très important des lots avant commercialisation, n'est malheureusement pas répercuté à la vente. En fin de mois, la campagne touche à sa fin.

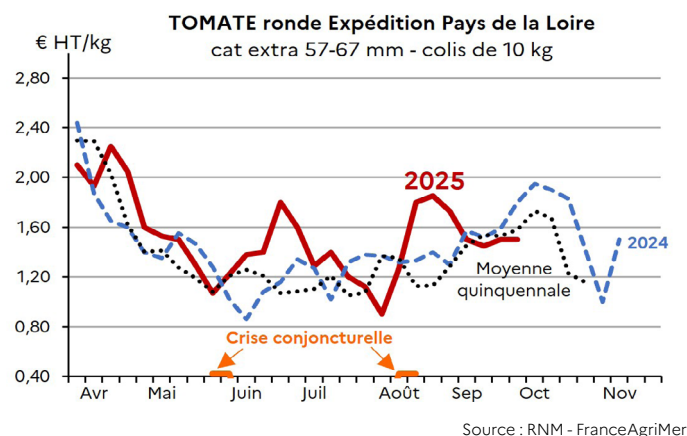
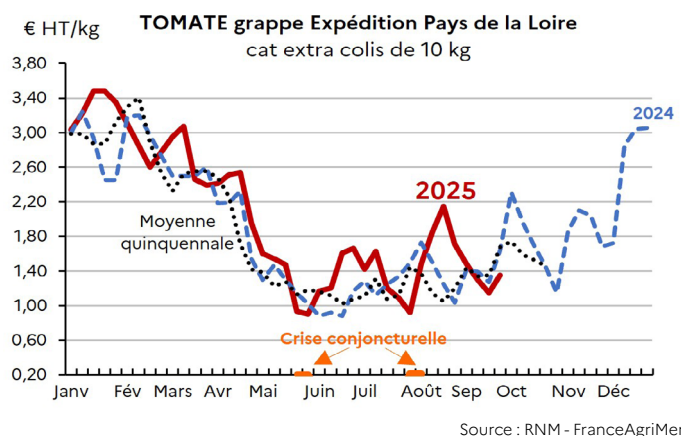
Le cours moyen mensuel de septembre 2025 de la **courgette** verte Centre-Ouest catégorie I 14-21 cm (1,13 € HT/kg) est inférieur de 18 % à celui de septembre 2024 (1,37 € HT/kg) et de 5 % à la moyenne quinquennale (1,19 € HT/kg).



Tomate : grisaille persistante sur le marché des tomates

Malgré la reprise des achats des collectivités en **septembre**, le rafraîchissement des températures provoque un ralentissement de la consommation en tomates grappes. Les opérateurs peinent à écouler leur production, entraînant une orientation rapide des cours à la baisse dès la première semaine du mois. La demande limitée persiste, tandis que les disponibilités restent encore élevées, accentuant la pression sur les prix jusqu'en semaine 38. En fin de mois, la production locale de tomates grappes décline, offrant un léger répit aux opérateurs. Par ailleurs, des opérations commerciales se mettent en place, permettant aux cours de s'orienter enfin à la hausse. La tomate ronde, avec ses volumes disponibles limités sur le marché libre, est de nouveau mieux préservée. Malgré une baisse des cours par rapport au mois précédent, ses prix demeurent globalement stables sur la période et enregistrent moins de variations.

Le cours moyen mensuel de septembre 2025 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,35 € HT/kg) est inférieur de 8 % à celui de septembre 2024 (1,47 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale (1,34 € HT/kg).

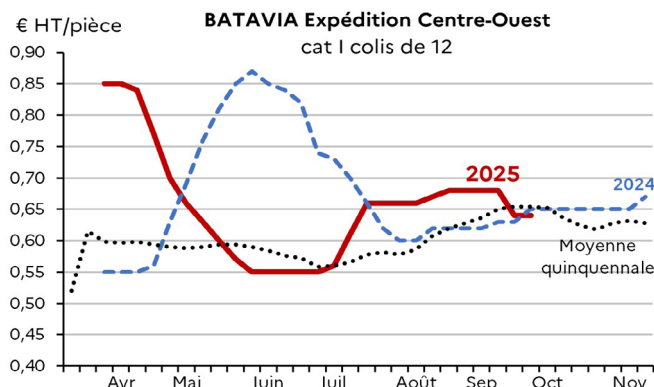


Le cours moyen mensuel de septembre 2025 de la **tomate ronde** Pays de la Loire catégorie Extra (1,49 € HT/kg) est inférieur de 8 % à celui de septembre 2024 (1,62 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (1,45 € HT/kg).

Salade : une demande manquant de dynamisme

Début **septembre**, la reprise des achats des collectivités et le retour d'une grande partie des estivants, n'ont pas eu l'effet escompté sur l'activité commerciale en salades. Malgré des conditions climatiques fraîches et humides une partie du mois, accompagnées de quelques problèmes entraînant des destructions au champ, l'offre reste suffisante. La demande est stable et peu dynamique tout au long du mois. En fin de période, l'équilibre du marché se fragilise avec une ébauche de concurrence du bassin méditerranéen. La pression s'accroît sur les opérateurs, les contraignant à consentir des réductions tarifaires et à clôturer le mois sur des bases de prix légèrement inférieures à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de septembre 2025 de la **Batavia** blonde Centre-Ouest catégorie I (0,66 € HT/pièce) est supérieur de 5 % à celui de septembre 2024 (0,63 € HT/pièce) et supérieur de 2 % à la moyenne quinquennale (0,65 € HT/pièce).

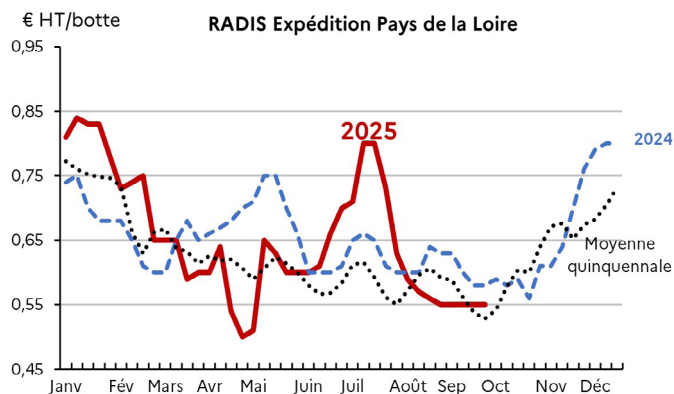


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : un commerce en berne et des prix bas

Le mois de **septembre** s'avère particulièrement difficile pour les opérateurs sur le marché du radis. Le produit peine à trouver sa place auprès des consommateurs, impactant directement les niveaux de commandes des acheteurs. Les approvisionnements sont restreints et les cours fortement discutés. L'installation d'une météo plus douce revigore les plantations et accroît rapidement les disponibilités sur l'ensemble du territoire national. Cette hausse soudaine de l'offre renforce l'exigence des acheteurs, recherchant désormais exclusivement les produits de belle qualité. Les échanges se compliquent d'autant plus que les lots mis à disposition des opérateurs ligériens sont relativement hétérogènes, marqués par des attaques d'altise ou des feuillages fragiles. Les concessions tarifaires se multiplient pour tenter d'écouler la marchandise, tandis que des opérations de destruction sont signalées tout au long de la période, sans effet notable sur le marché. Dans la continuité du mois précédent, les prix restent très bas pour la saison.

Le cours moyen mensuel de septembre 2025 du **radis** Pays de la Loire (0,55 € HT/la botte) est inférieur de 8 % à celui de septembre 2024 (0,60 € HT/la botte) et égal à la moyenne quinquennale.

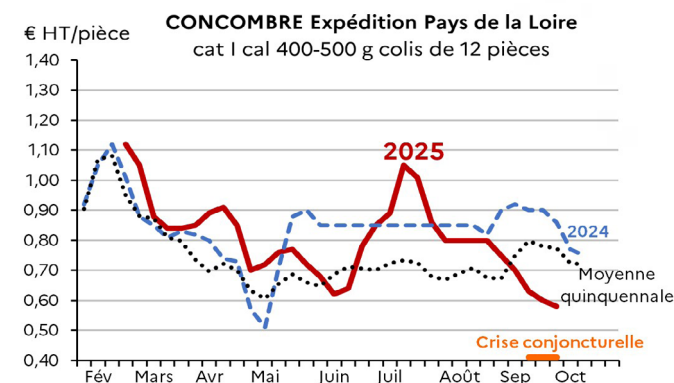


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : crise conjoncturelle sur la fin de campagne

Début **septembre**, la reprise des achats des collectivités La baisse de consommation du concombre observée fin août se prolonge sur les premières semaines de septembre. Le rafraîchissement des températures pèse sur la consommation de ce produit typiquement estival. Malgré les mises en avant du produit par le biais d'opérations commerciales, les opérateurs peinent à écouler l'ensemble de leur production et revoient ainsi régulièrement les cours à la baisse. Ce recul de la demande est d'autant plus préoccupant que les producteurs, misant sur un été indien, maintiennent une production encore soutenue en début de mois. La situation se détériore jusqu'à l'entrée en crise conjoncturelle à partir du 16 septembre, pour une période de 10 jours consécutifs (sortie de crise 29 septembre). En fin de période, la situation s'améliore très légèrement. Les premières opérations d'arrachage réduisent les volumes disponibles, permettant aux opérateurs d'écouler une partie de l'offre restée en stock. Parallèlement, la demande se redresse timidement, contribuant à fluidifier les échanges. Cependant, les prix restent anormalement bas pour la période.

Le cours moyen mensuel de septembre 2025 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400- 500 g (0,63 € HT/pièce) est inférieur de 29 % à celui de septembre 2024 (0,89 € HT/pièce) et de 18 % à la moyenne quinquennale (0,77 € HT/pièce).

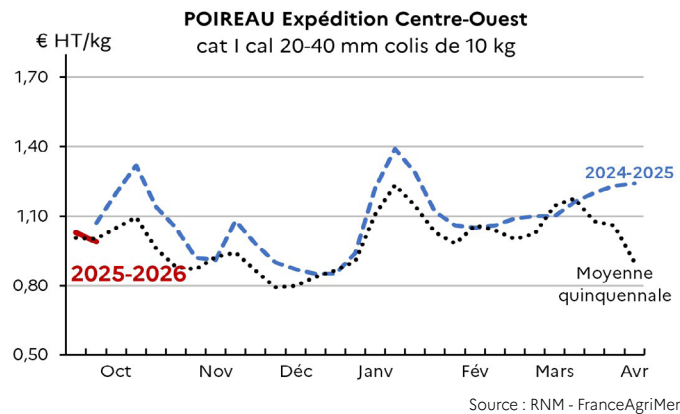


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : une entrée en campagne progressive avec une qualité qui fait parfois défaut.

Début **septembre**, le poireau d'automne-hiver du Centre-Ouest amorce son entrée en campagne. Les premiers lots expédiés présentent des défauts qualitatifs causés par des attaques de thrips qui déprécient les premières feuilles. Les conditions de plantations au printemps-été et les sensibilités variétales expliquent cet état. Les ventes sont sans excès et l'offre régionale se développe. Ainsi, des concessions s'effectuent et les premières promotions se mettent en place. En fin de mois, la grande distribution met en avant les produits d'automne dont le poireau. Les ventes se développent, mais la profession attend avec impatience le mois d'octobre qui habituellement est un mois actif, accompagné de nombreux engagements.

Le cours moyen mensuel de septembre 2025 du **poireau** Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (1,00 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui de septembre 2024 (1,08 € HT/kg) et de 2 % à la moyenne quinquennale (1,02 € HT/kg).



Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin août 2025						
Production 2024	31 962	18 220	68 911	9 275	20 399	9 263
Prévision de production 2025	36 357	19 986	64 630	9 973	22 753	12 663
Production 2025	39 578	18 940	64 539	9 115	23 577	8 320
Ecart de production 2025/2024	7 616	720	-4 372	-160	3 178	-943
Ecart production/prévision 2025	3 221	-1 046	-91	-858	824	-4 343
Mois de septembre 2025						
Production du mois en 2024	1 636	1 031	8 005	679	168	1 345
Prévision du mois en 2025	2 315	1 301	7 234	725	15	1 396

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>